

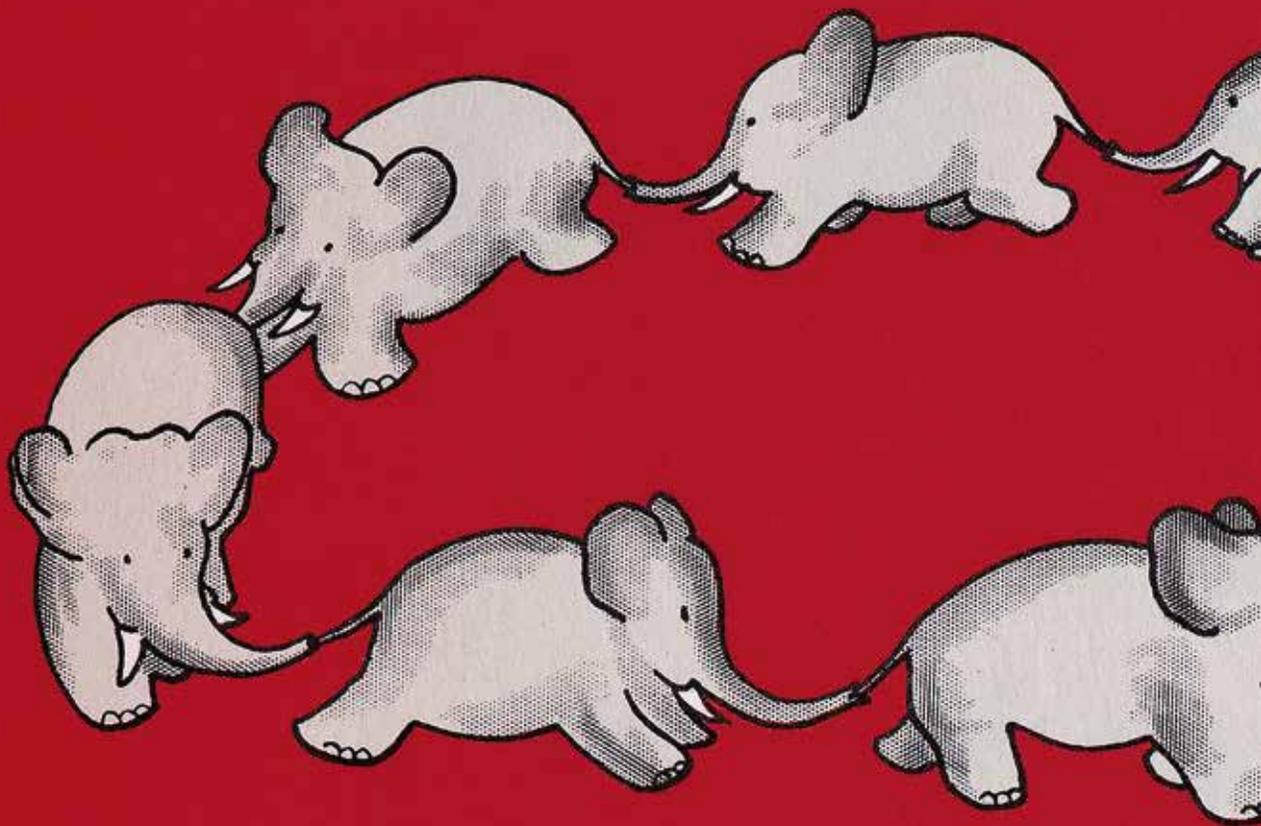
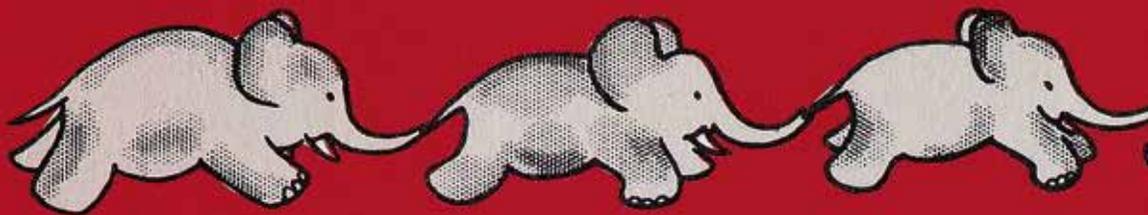
NATALIE DESSAY

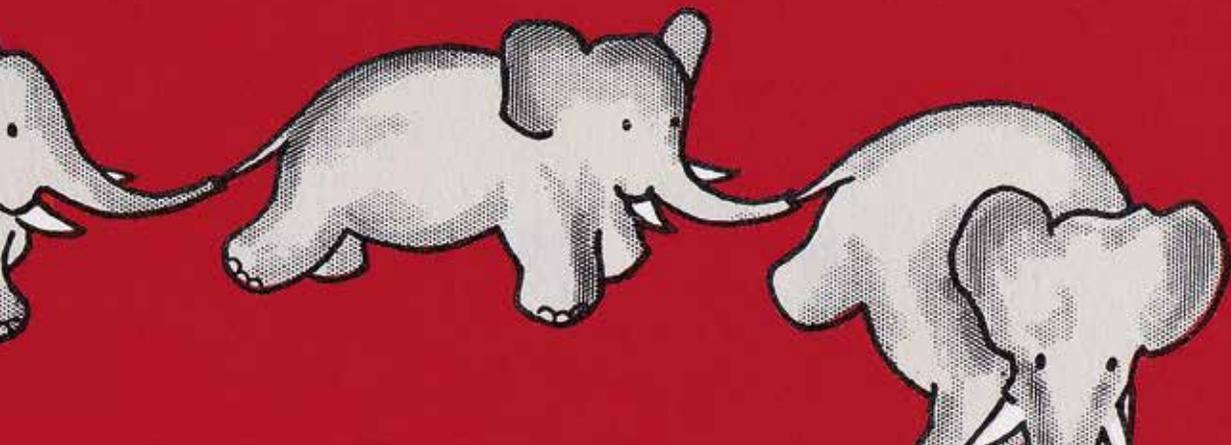
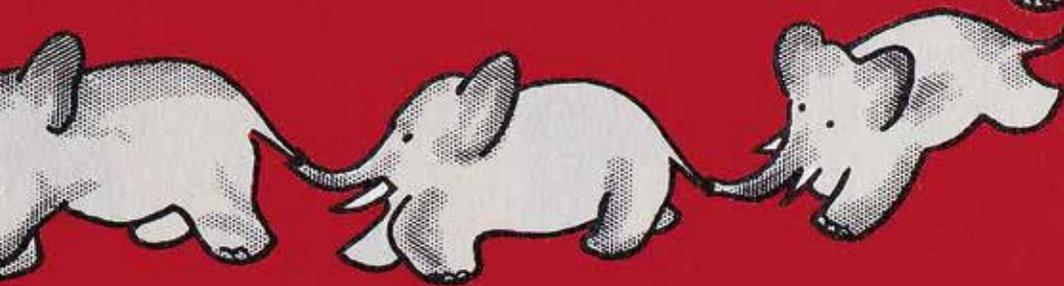
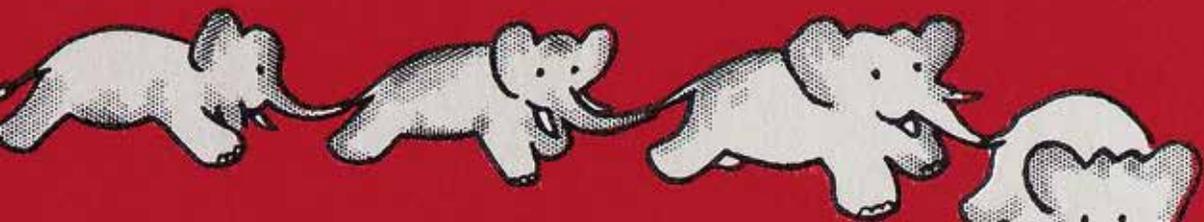
SHANI DILUKA



BABAR
ET
LE PÈRE NOËL

JEAN DE BRUNHOFF

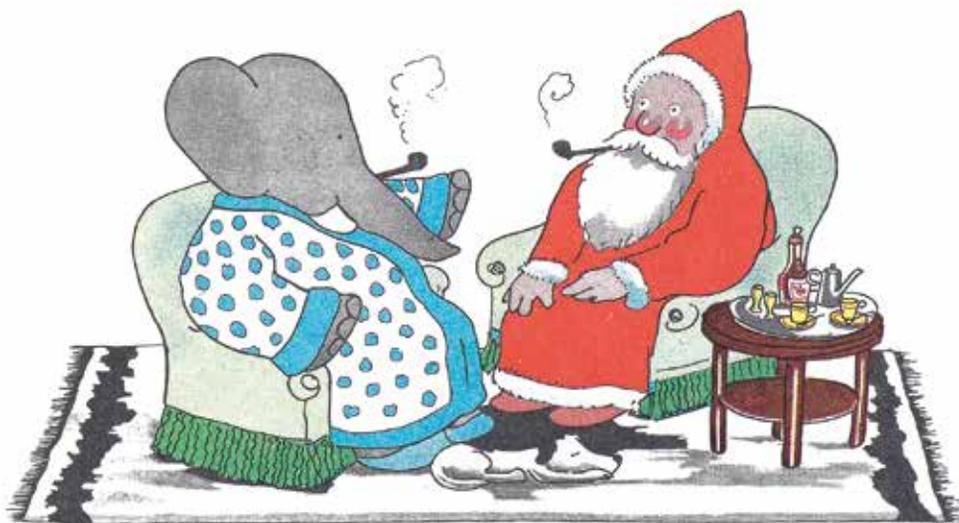




BABAR

et

LE PÈRE NOËL



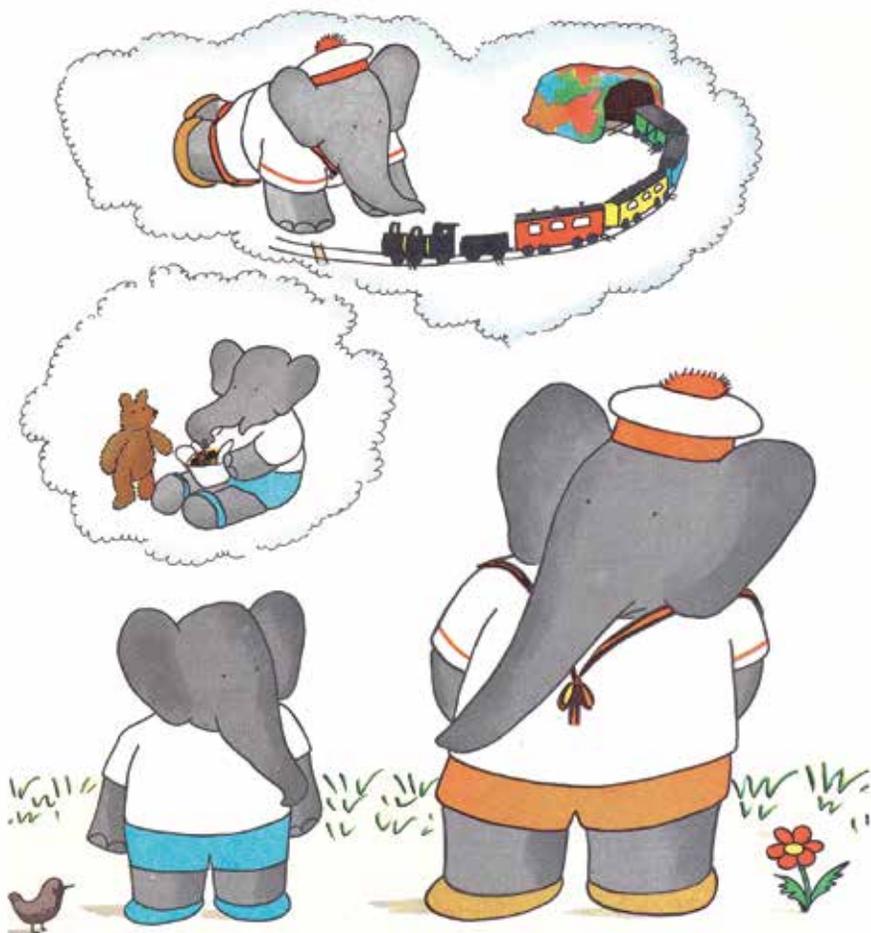
Jean de Brunhoff



« Oh! les amis!
dit un jour le petit singe Zéphir
à Arthur, Pom, Flore et Alexandre,
écoutez la merveilleuse histoire
qu'on vient de me raconter.
Chez les hommes, tous les ans, la nuit de Noël,
un vieux monsieur très bon,
avec une grande barbe blanche
et un habit rouge à capuchon pointu,
voyage dans les airs.
Il emporte avec lui une quantité de jouets
et les donne aux petits enfants.
On l'appelle le père Noël.
C'est difficile de l'apercevoir,
car il vient par la cheminée pendant qu'on dort.
Le lendemain matin on sait qu'il est venu
parce qu'il y a des jouets dans les souliers.
Pourquoi est-ce que nous ne lui écrivions pas
de venir aussi chez nous au pays des éléphants? »



Zéphir trouve qu'une bicyclette ferait bien son affaire,
 Flore serait si heureuse d'avoir une poupee.
 Alexandre aimerait un filet à papillons,
 Pom un gros sac de bonbons et un petit ours.
 Quant à Arthur son rêve est un chemin de fer.



« Bravo, la bonne idée ! dit Alexandre... Mais qu'est-ce qu'on va mettre dans la lettre ? dit Arthur. - Il faut dire au père Noël ce que nous voudrions avoir, suggère Pom... Réfléchissons avant d'écrire, » ajoute Flore. Tous, ils restent tranquilles un moment et pensent.

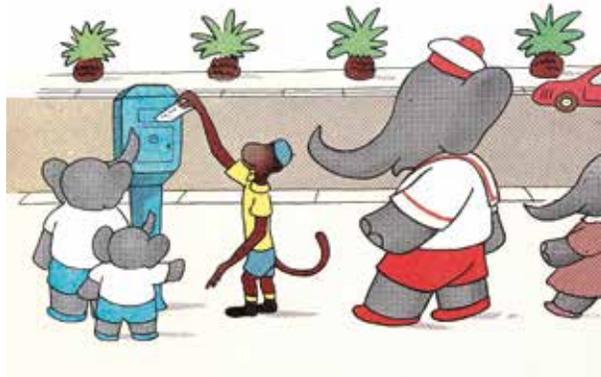


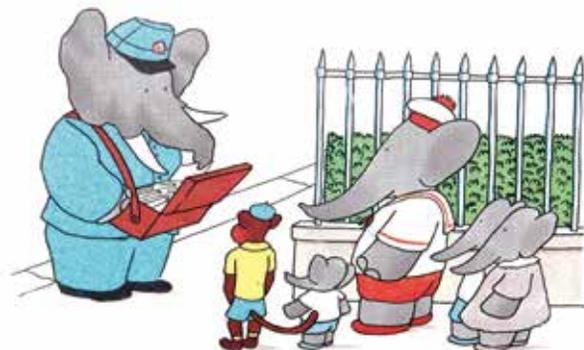
Chacun ayant trouvé ce qu'il désirait,
Zéphir qui a la plus belle écriture
est chargé d'écrire la lettre.

Il s'applique.

Arthur n'oublie pas qu'il faut coller un timbre
sur l'enveloppe.

Puis tous ils signent et, très contents,
vont ensemble mettre la lettre à la poste.





Chaque matin les cinq compères
quettent l'arrivée du facteur.
Dès qu'ils l'aperçoivent ils courent au-devant de lui,
mais hélas,
le facteur a beau chercher, il n'y a pas de réponse
du père Noël.
Un jour Babar les aperçoit et il se dit:
"Qu'ont donc ces petits? Ils ont l'air tout triste."





Aussitôt Babar
les appelle et dit :
" Allons, les enfants,
qu'est-ce qu'il y a ? "

Zéphir lui raconte l'histoire de la lettre.

" Et vous n'avez pas de réponse ? interroge Babar.

Vous avez dû oublier de mettre un timbre.

- Non, Arthur y a pensé.

- Alors, le père Noël n'a pas encore eu le temps
de répondre. Consolez-vous et allez jouer.

Vous m'avez peut-être donné une très bonne idée."

Babar sort sa pipe et la fume.

Il se promène de long en large en réfléchissant.

" Comment n'avais-je pas plutôt demandé

moi-même

au père Noël

de venir au pays

des éléphants ?



Le mieux serait de
partir tout de suite
à sa recherche.
Si je lui parle
il ne refusera pas



de venir. Sa décision prise, Babar se dépêche de
prévenir Celeste qui l'aide à faire ses bagages.

Elle aimerait bien l'accompagner,
mais Babar lui a fait remarquer
qu'il vaut mieux qu'elle reste pour gouverner
le pays en son absence et que les personnages
mystérieux se laissent rarement approcher
par plusieurs personnes à la fois.
Après un bon voyage, Babar est arrivé en Europe.
Il vient de descendre du train. Il n'a pas

emporté sa
couronne
pour qu'on ne
le reconnaisse pas.



HÔTEL DU COQ ROUGE



Babar vient de se faire conduire
dans un vieux petit hôtel propre et tranquille.

On lui donne une chambre qui lui plaît.

Il se déshabille et se lave.

Après une bonne toilette on se sent mieux.

« Mais qu'est-ce donc qui fait ce petit bruit ? »

se demande-t-il en s'essuyant.

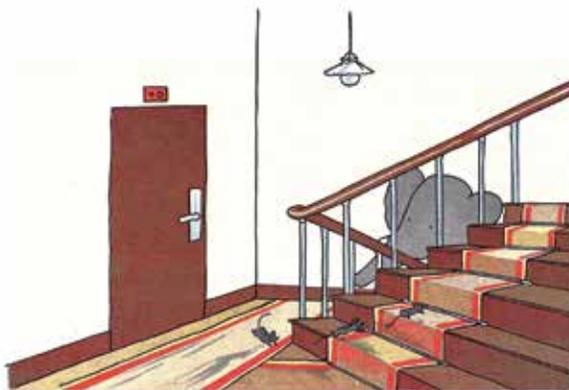
Sans bouger il regarde attentivement autour de lui
et soudain il aperçoit trois jeunes souris.

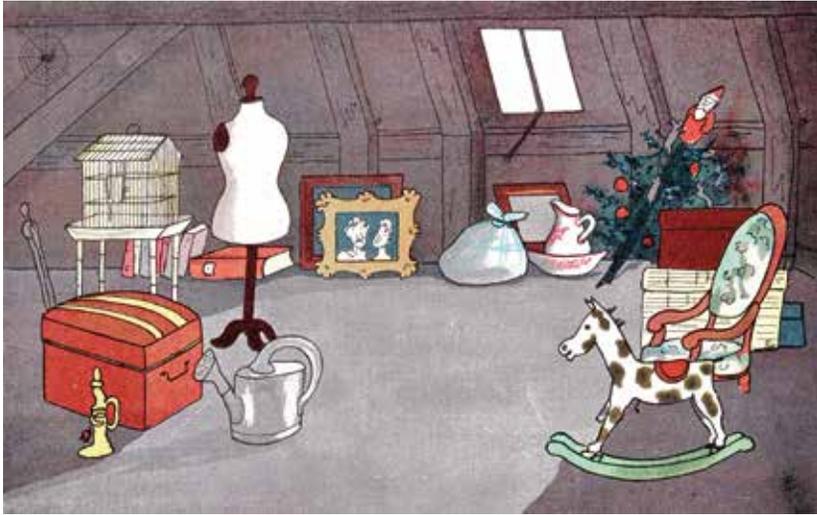
La moins timide lui dit « Bonjour, mon gros Monsieur.





Aurons-nous le plaisir de vous voir longtemps ici ?
- Oh non, je suis seulement de passage, répond Babar,
je cherche le père Noël... Vous cherchez le père Noël,
mais il est ici, dans cette maison.
Nous le connaissons bien, disent les petites souris,
nous allons vous montrer sa chambre.
- Avec joie ! Avec joie ! vraiment quelle
chance extraordinaire !
Le temps de passer une robe de chambre
et je vous suis," s'écrie Babar tout étonné.





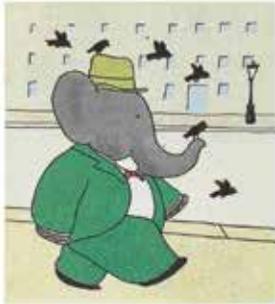
" Mais, où donc me conduisent ces petites souris ? " se demande Babar, en s'arrêtant un instant dans l'escalier pour souffler .
" Le père Noël doit habiter une chambre tout en haut de la maison. Sans doute il aime avoir une belle vue et de l'espace devant lui. "
Pendant que Babar se fait ces réflexions, les trois petites souris sont arrivées au grenier et là, dans un coin, que font-elles, tout affairées ?
" Où êtes-vous donc ? " appelle Babar.
" Ici, au grenier, répondent les petites souris. Venez vite, nous avons décroché le père Noël. "



Quand Babar les rejoint, les petites souris
toutes contentes lui disent :
"Voilà le père Noël ! il passe toute l'année
bien tranquille ici.
Le jour de Noël seulement on vient le chercher
pour le poser au sommet
d'un arbre neuf.
La fête finie il reprend sa place
dans son coin
et nous pouvons jouer avec lui.
Mais, dit Babar, ce n'est pas celui-là
que je cherche,
c'est le vrai père Noël,
le père Noël vivant que je veux voir
et pas une poupée !"



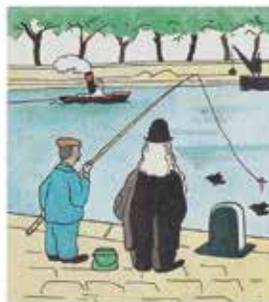
Le lendemain matin
Babar entend toquer à sa fenêtre.
Ce sont des moineaux qui lui disent:
" Il paraît que vous cherchez
le père Noël vivant.
Nous le connaissons très bien
et nous allons
vous conduire vers lui .. »



Et ils s'envolent joyeusement.
Montrant le chemin à Babar,
ils lui font traverser la rivière
sur le grand pont.
" Nous arrivons, disent-ils,
c'est toujours par ici qu'on le trouve;
d'habitude, il couche sous les ponts."
" Tiens ! c'est drôle," pense Babar.
" Le voilà, le voilà," crient les petits
oiseaux, tous ensemble, il est là-bas



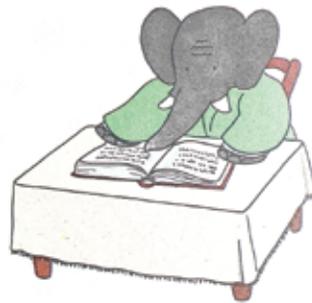
à côté du pêcheur à la ligne !
Babar descend sur le quai
et, un peu surpris par l'aspect
de ce vieux bonhomme,
le salue et lui demande :
" Pardon, Monsieur,
c'est bien vous le vrai père Noël,
celui qui distribue les jouets
aux enfants ?



- Hélas, non, répond le vieillard,
mon nom est Lazzaro Campeotti,
je suis modèle de mon métier.
Ce sont les peintres mes amis
qui m'ont surnommé
le père Noël, et maintenant
tout le monde m'appelle ainsi."
Désappointé, Babar flâne
le long des quais en réfléchissant.

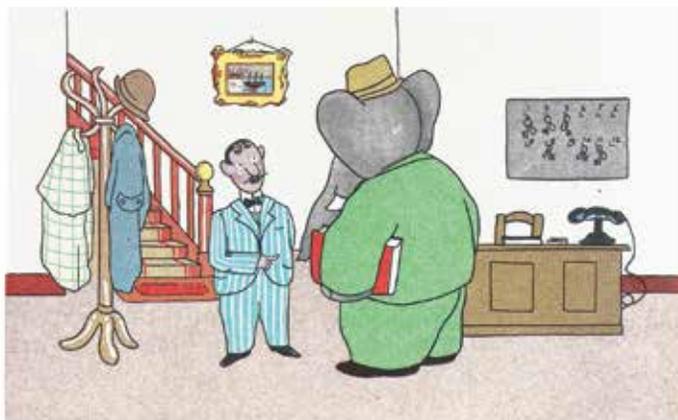


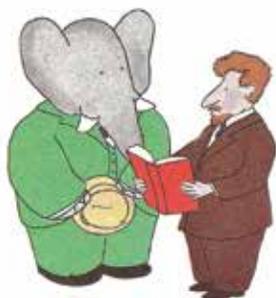
Dans la boîte d'un bouquiniste
Babar a trouvé un grand livre
avec des images
représentant le père Noël.
Vite, il l'a acheté et va
le regarder dans sa chambre.



Malheureusement le texte
est imprimé dans une langue
qu'il ne connaît pas. Il fait part de son embarras
au directeur de l'hôtel qui lui donne aimablement
l'adresse d'un professeur de l'école où son fils
fait ses études. "Sûrement, dit-il, M. Gillianez
saura vous traduire votre livre."

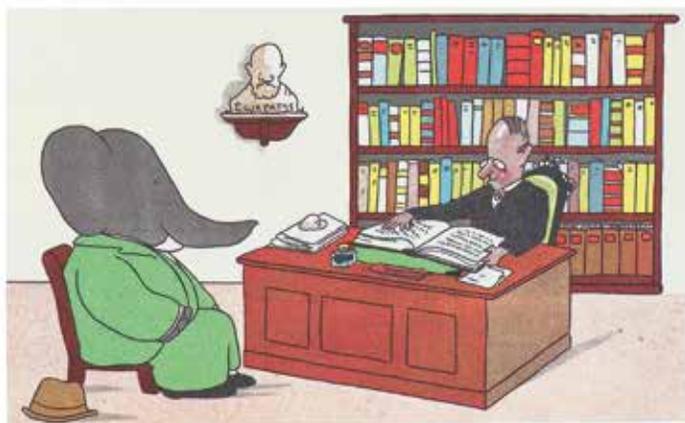
Sans perdre de temps Babar va sonner
à la porte du professeur Gillianez.
Celui-ci le reçoit aussitôt,
mais après un regard jeté sur le livre,





déclare qu'à son grand regret
il est incapable de le lire
et lui donne l'adresse
du célèbre professeur William Jones.
Une heure plus tard
Babar est dans le cabinet
de ce dernier.

Le professeur examine le livre
avec attention, en poussant de petits grognements.
Enfin, il dit à Babar qui attendait patiemment:
« Votre livre est très difficile à lire.
Il est écrit en vieux caractères gothiques.
On y donne des détails sur la vie du père Noël
et on prétend qu'il habite en Bohême,
non loin de la petite ville de PRJMNESTWE.
Mais je ne trouve pas encore de renseignements
plus précis sur ce point. »





Babar va réfléchir sur un banc du jardin public.
Les oiseaux le reconnaissent et viennent
lui demander s'il a trouvé le père Noël .
«Oh, pas encore, répond Babar, je sais seulement
qu'il habite loin d'ici,
près de la ville de PRJMNESTWE.

Mais vraiment cette recherche est bien difficile!»
A ce moment un petit chien qui passait
dit à Babar : «Pardon, Monsieur, je suis très fort

22





pour retrouver les choses perdues, parce que j'ai un odorat excessivement développé. Si seulement je pouvais sentir la poupée de la petite Virginie qui passe là-bas, je saurais bien vous conduire : c'est le père Noël qui la lui a donnée. Je serais content d'aller avec vous parce que je suis un petit chien abandonné.» A ces mots Babar regarde le chien et lui dit : « Entendu, je t'emmène. » Puis il court acheter une superbe poupée neuve que Virginie échange volontiers contre la sienne.

Babar fait sentir la poupée du père Noël à son chien et lui donne un sucre.





Avant de partir, Babar a revu le savant
professeur William Jones
qui lui a rendu son livre et
lui a donné quelques indications supplémentaires.
C'est dans la forêt, sur une montagne,
à environ vingt kilomètres de la ville,
que doit habiter le père Noël.
Babar est arrivé après un voyage compliqué
à la petite ville de PRJMNESTWE

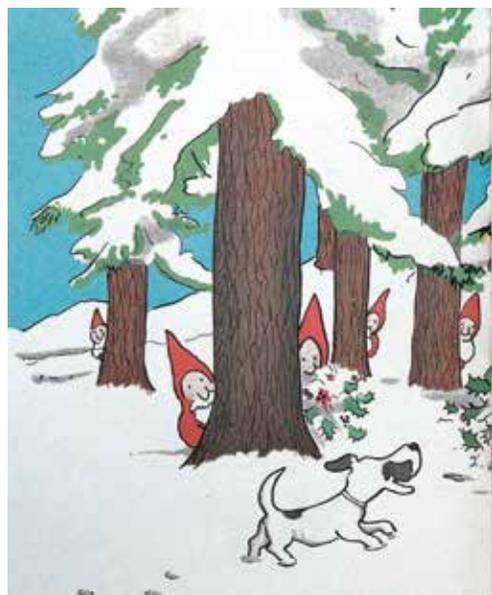


Il fait froid, il a beaucoup neigé.
Babar s'équipe en conséquence,
achète des skis,
loue un traîneau
et se fait conduire au pied
de la montagne.
Bientôt il doit quitter le traîneau
et, seul avec Duck
(c'est le nom qu'il a donné à son chien),
les skis aux pieds,
le sac lourdement chargé,
il monte vers la forêt
mystérieuse.
Duck est très excité.
Il cherche et jappe doucement.
Maintenant il lève la queue
et renifle sans bouger.
Il doit avoir reconnu
l'odeur
du père Noël

25



Tout à coup
Duch
part
en courant.
" Je la tiens,
je la tiens,
la bonne piste! "
dit-il,
en aboyant
très fort,
et toute la forêt
résonne.
Mais qu'est-ce
qui remue,
maintenant,
dans cette forêt
sauvage?



26

Ce sont les petits nains de la montagne
qui se cachaient derrière des troncs d'arbres.
Duch voudrait les voir de plus près, mais
ils se précipitent sur lui et le bombardent
à toute vitesse avec des boules de neige
bien tassées.



Il en reçoit
sur la tête,
sur les yeux,
sur
les flancs.



A moitié
étouffé
à moitié
aveuglé,
la queue
basse,
il préfère
s'éloigner.
Il a couru
vite
pour rejoindre
son maître.
Il est
tout essoufflé
et penaud.
Babar s'arrête
en le voyant

et lui demande: « Eh bien! Duck, que se
passe-t-il? » Et Duck lui raconte son aventure
avec les petits nains barbus.

« Bon! nous devons approcher,
répond Babar, je serais vraiment curieux
de faire
la connaissance
de ces
gnomes.
Conduis-moi
vers eux. »





Quelques minutes plus tard
Babar rencontre à son tour
les petits nains.
Ceux-ci essaient de l'effrayer
et courageusement se précipitent sur lui
et le bombardent,
mais Babar, tranquillement souffle sur eux.
Aussitôt, ils tombent tous les uns sur les autres
et, dès qu'ils peuvent se relever,
ils se sauvent
et disparaissent sans bruit.
Babar éclate de rire et continue à monter
derrière Duck qui a retrouvé la piste.

Les petits nains sont allés trouver
le père Noël
et lui racontent, en parlant tous à la fois
qu'un gros animal,
avec un long nez,
leur a soufflé dessus si fort
qu'il les a renversés et chassés.
Le père Noël les écoute,
très intéressé.

Les petits nains ajoutent
que, lorsqu'ils se sont sauvés, le gros animal
était tout près
et que, guidé par un vilain roquet,
il se dirigeait droit
sur la mystérieuse caverne du père Noël.





C'est vrai que Babar approche, mais
une tempête d'une violence extraordinaire éclate.
Le vent souffle si fort que la neige pique
les yeux et la peau. On ne distingue plus rien.
Babar lutte avec acharnement ; puis, voyant
qu'il est dangereux de s'obstiner à marcher,
décide de s'abriter en creusant un trou.





Ensuite il fait un toit avec un bâton,
ses skis et des blocs de neige. Maintenant
ils sont un peu à l'abri. « Quel froid,
pense Babar, et ma trompe qui commence à geler! »
Duch aussi est bien fatigué.
Soudain, Babar sent le sol céder sous lui
et disparaît avec Duch. Où sont-ils tombés ?





Dans la caverne du père Noël, en passant,
sans le vouloir, par une cheminée d'aération !
« Le père Noël ! s'écrie Babar, Duch, nous sommes arrivés ! »
Puis, il s'évanouit, épuisé de fatigue, de froid, d'émotion.
« Vite, petits nains de la montagne, oubliez votre querelle,
il faut le déshabiller et le réchauffer... » dit le père Noël.





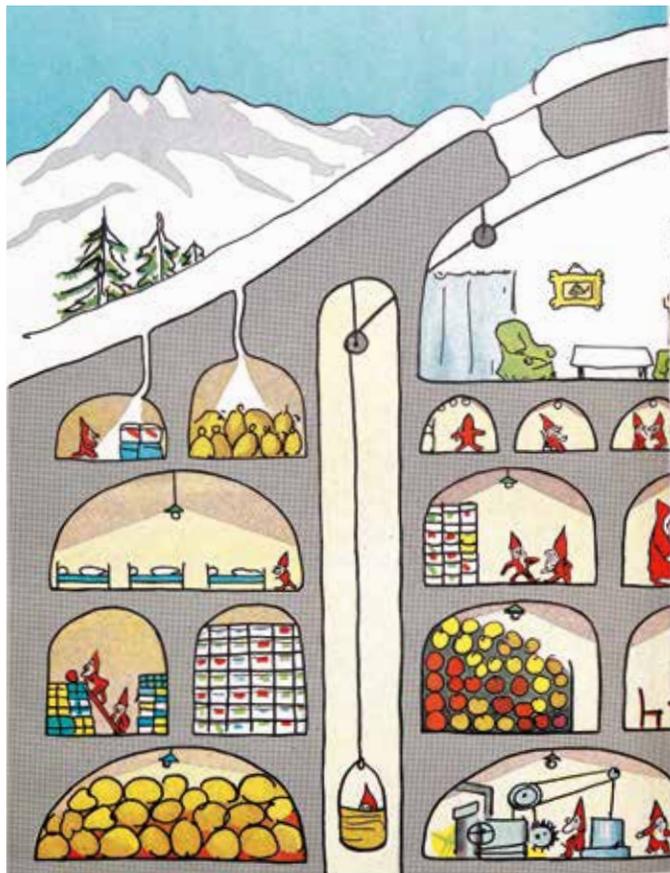
Aussitôt tous se précipitent.
Ils le déshabillent, puis lui font une bonne friction
à l'alcool, en frottant dur avec de grandes brosses.
Le nain pharmacien lui administre un cordial.
Enfin, Babar mange une bonne soupe avec le père Noël
après l'avoir remercié de tout son cœur.

33

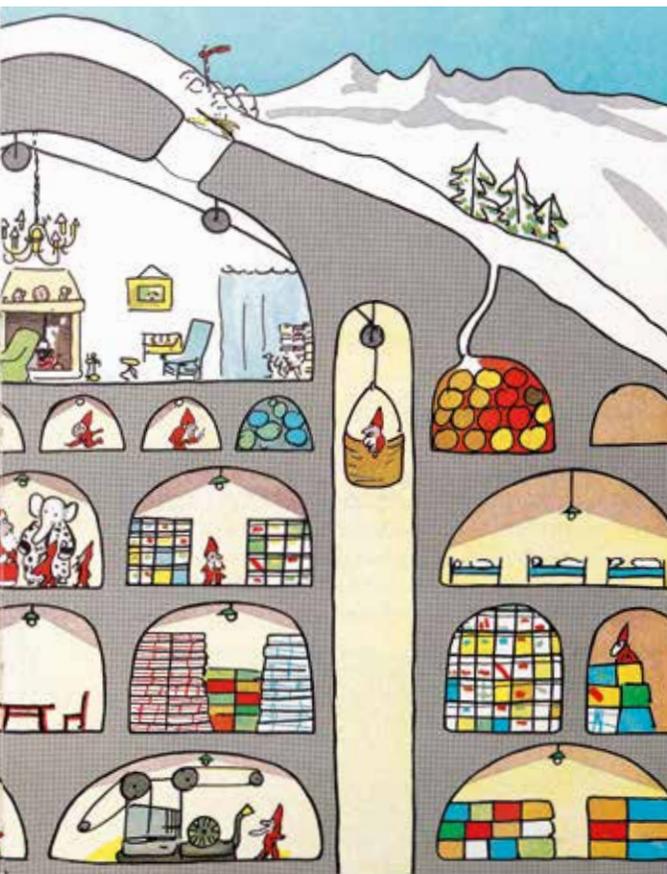


Tout en visitant
la maison du père Noël,
Babar lui explique
qu'il a fait tout ce chemin
pour lui demander
de venir dans son royaume

34



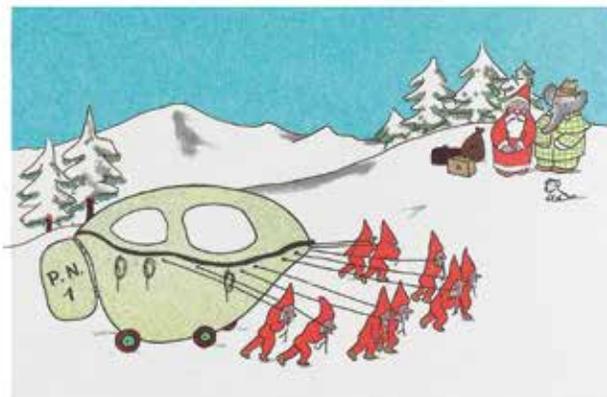
N.B. La visite comprend: La grande pièce où se tient généralement le père Noël et où est tombé Babar par le trou qu'on voit en haut à droite; les chambres des jouets, par exemple: la chambre des poupées, la chambre des soldats, la chambre des panoplies, la chambre des trains,



*distribuer aux petits
éléphants des jouets
comme aux petits
enfants des hommes.
Le père Noël est très touché
de cette demande,*

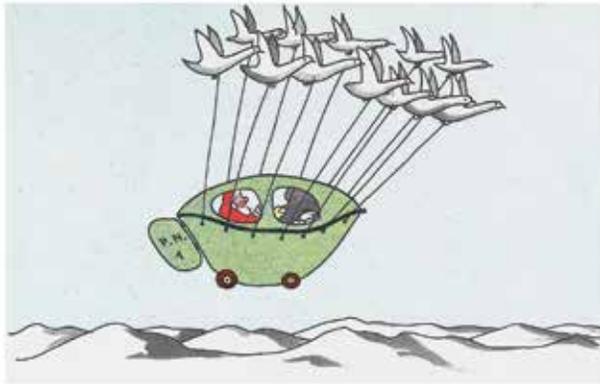
35

*la chambre des jeux de construction, la chambre des animaux en étoffe,
la chambre des balles et raquettes, etc... (tout cela rangé dans des cartons ou
des sacs.) et puis les dortoirs des nains, les ascenseurs à poulies et les salles des machines.*



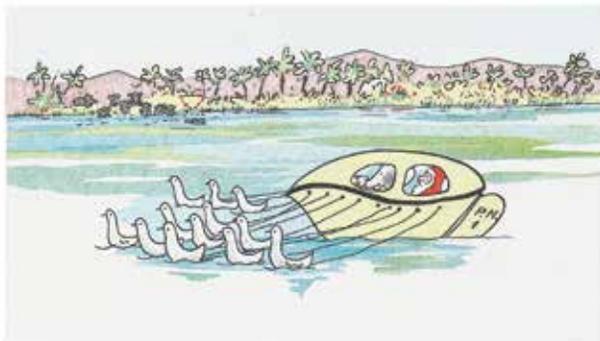
mais il dit à Babar qu'il ne pourra pas venir
au pays des éléphants la nuit de Noël
parce qu'il est très fatigué.
« J'ai eu un grand mal à assurer l'an dernier
le service régulier de distribution
de jouets à tous les enfants du monde, »
ajoute-t-il. — « Oh ! père Noël, dit Babar,
je comprends très bien, mais alors,





il faut vous soigner, prendre l'air,
quitter vos souterrains. Venez
sans tarder avec moi au pays des éléphants
vous chauffer au soleil. Vous serez reposé
et guéri pour Noël.» Séduit par cette proposition,
le père Noël recommande aux petits nains de
bien veiller à tout. Puis il part avec
Babar et Duck dans sa machine volante P.N.n°1.

37





Ils sont arrivés. Le père Noël admire le paysage mais déjà les éléphants accourent de tous côtés pour leur souhaiter la bienvenue.

Pom, Flore et Alexandre se dépêchent. Pour mieux voir Arthur est grimpé sur le toit d'une maison et Zéphir sur un arbre. Quand le calme est revenu

la reine Celeste présente au père Noël ses trois petits enfants ainsi qu'Arthur et Zéphir.

« Ah ! c'est vous qui avez écrit, dit le père Noël, je suis très heureux de vous voir et je vous promets un beau Noël. »



Souvent,
le père Noël
fait des promenades
à zèbre. Babar
l'accompagne
sur sa bicyclette.



mais
chaque jour
le père Noël se repose deux bonnes heures au soleil,
comme le docteur Capoulosse le lui a recommandé.
Quelquefois, Pom, Flore et Alexandre viennent
le regarder quand il est étendu dans son hamac;
mais ils ne font pas de bruit
pour ne pas le déranger.





Le père Noël dit,
un jour, à Babar:
« Mon cher ami,
merci pour tout
ce que vous avez
fait pour moi,



Noël approche; il faut maintenant que je parte
pour aller distribuer aux enfants des hommes
les jouets attendus. Mais je n'oublie pas

la promesse que j'ai faite aux petits éléphants.

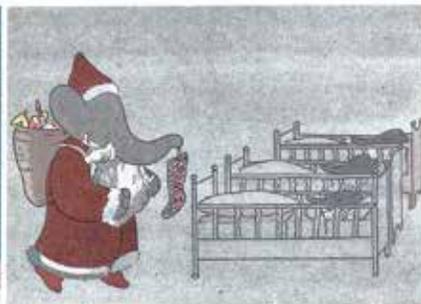
Savez vous ce qu'il y a dans ce sac ?

un vrai costume de père Noël,

fait à votre taille ! Un costume magique
qui vous permettra de voler dans les airs
et une hotte toujours pleine de jouets.

Vous me remplacerez la nuit de Noël
au pays des éléphants.

Je vous promets de revenir quand j'aurai fini
mon travail et d'apporter un bel arbre de Noël
à vos enfants.»

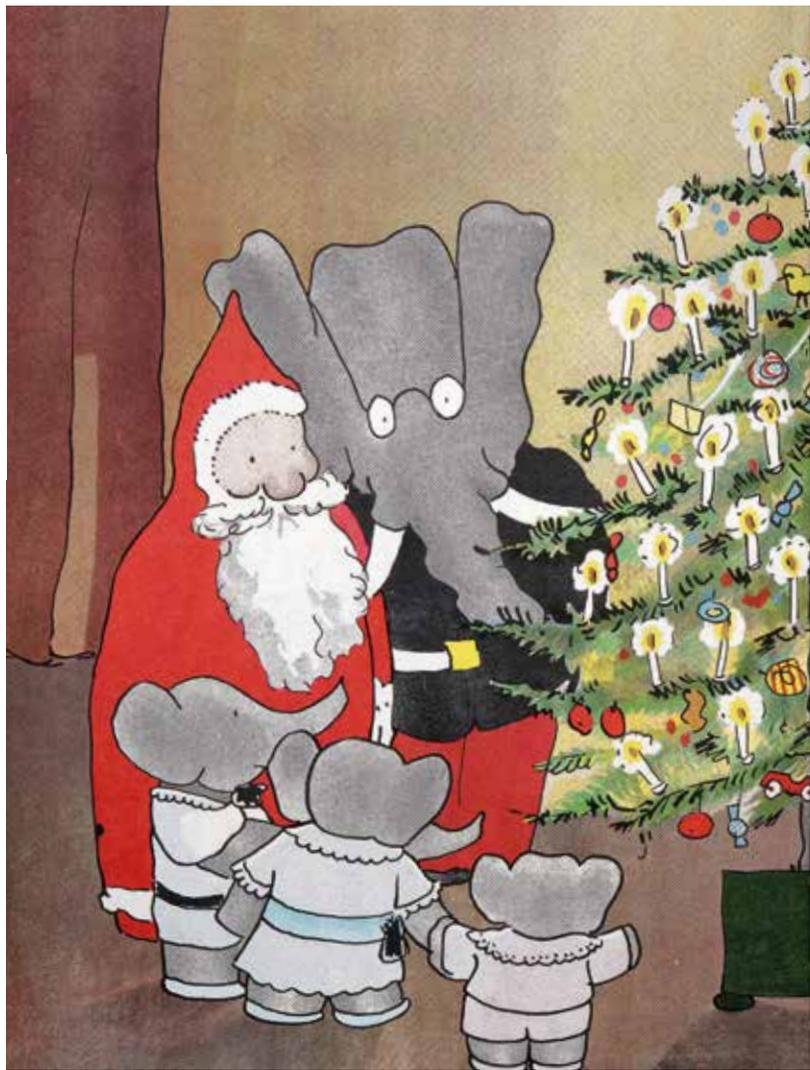


La nuit de Noël Babar fait ce que le père Noël lui a dit. Dès qu'il a mis le costume et la barbe, il s'aperçoit qu'il devient léger et se met à voler.
« C'est vraiment extraordinaire, pense-t-il, et bien pratique pour distribuer tous ces jouets. »



Il se dépêche pour avoir terminé avant l'aube.
Aussi le matin de Noël, dans chaque maison
quand les petits éléphants se réveillent, quelle joie!
Dans le palais royal, la reine Céleste
glisse un coup d'œil par la porte de la chambre:
Tom vide son bas, Flore berce sa poupée;
Alexandre saute dans son lit, en criant:
« Quel beau Noël ! Quel beau Noël ! »

Arthur et Zéphir, Pom,
Flore et Alexandre
n'ont jamais rien vu
de plus beau
que ce sapin tout
brillant de lumières.





*Comme il l'avait promis
le père Noël est revenu
apporter un bel arbre.
Grâce à lui la fête
familiale est très réussie.*

Le lendemain
le père Noël s'envole à nouveau
dans son appareil
pour rejoindre son palais souterrain
et son peuple de petits nains.
Sur les rives du grand lac
Babar, Céleste, Arthur, Zéphir
et les trois petits enfants
agitent leur mouchoir,
un peu tristes de voir partir
leur ami le père Noël.
Heureusement
il a promis de revenir chaque année
au pays des éléphants.



DE

L'HISTOIRE DE BABAR

À

BABAR ET LE PÈRE NOËL



Jean de Brunhoff

Jean de Brunhoff, né le 9 décembre 1899, est le cadet d'une famille parisienne toute entière tournée vers l'édition d'art et vers la presse liée à la mode et aux arts décoratifs. Son frère Michel est rédacteur en chef de *Vogue France* et son beau-frère Lucien Vogel fondateur et directeur du *Jardin des Modes*.

Jean de Brunhoff est mobilisé en avril 1918 et ne sera démobilisé qu'en juillet 1921. Il souhaite devenir peintre. Il se forme à L' Académie de la Grande Chaumière et fera plusieurs séjours dans la région de Saint-Tropez. Il épouse en 1924 une jeune pianiste, Cécile Sabouraud. Un premier fils, Laurent, naît en août 1925, un second, Mathieu, en juillet 1926. Il expose entre 1924 et 1932, mais il n'y a là rien qui lui permette de gagner sa vie et de se faire un nom. Des signes de tuberculose se manifestent en 1928. Il sera assez rapidement considéré comme guéri, mais avec recommandation de prendre beaucoup de repos et de vivre pour partie à la campagne, pour partie à la montagne.

C'est un menu fait de la vie familiale qui va l'amener à passer de la peinture à l'album pour enfants. Un soir de l'été 1930, dans la maison de son beau-père à Chessy-sur-Marne, Cécile de Brunhoff improvise une histoire pour Mathieu qui a mal au ventre, celle d'un « bébé éléphant » dont un « vilain chasseur » a tué la mère et qui s'enfuit vers le monde des hommes, où il est recueilli par « la vieille dame ». Le personnage de Babar est né.

Jean de Brunhoff retravaille le scénario initial et crée un album révolutionnaire tant par sa mise en page que par les interactions du texte et de l'image. Dans ce premier album, *Histoire de Babar, le petit éléphant*, Jean de Brunhoff mène son héros de sa naissance à l'autonomie adulte. Dans un évident désir d'aider leur jeune frère et beau-frère, Michel de Brunhoff et Lucien Vogel publient l'album en décembre 1931 aux Éditions du Jardin des modes. Le succès de l'album est immédiat, en dépit de son prix élevé. Il sera très vite traduit aux États-Unis et en Angleterre.



Famille de Brunhoff (1930)

Le premier succès encourage Jean de Brunhoff à persévérer dans cette voie, qu'il n'avait pas initialement envisagée, d'autant qu'il a découvert en réalisant *Histoire de Babar* le plaisir qu'il avait à écrire. Il entreprend un nouvel album, *Le Voyage de Babar*, qui paraît en octobre 1932. Alors que les éléphants avaient choisi Babar comme roi à la fin d'*Histoire de Babar*, Babar confie le royaume à Cornélius le vieux sage et part en voyage de noces avec Céleste, sa jeune épouse. Leur voyage n'est qu'une succession d'épreuves et de retournements dignes d'un roman d'aventures (ils subissent une tempête, sont attaqués par des cannibales, abandonnés sur un îlot au milieu de l'océan, transformés en attraction de cirque) jusqu'à ce que Babar se retrouve enfin devant une épreuve digne d'un roi, celle de vaincre l'ennemi et de sauver son peuple.

53

Babar décide d'exercer désormais son « métier » de roi. Il se donne pour objectif, à la fin du *Voyage de Babar*, « d'être un bon roi » et de « rendre [ses] éléphants heureux ». *Le Roi Babar*, publié en décembre 1933, décrit une ville et une société idéales, où le Palais du Travail jouxte celui des Fêtes, où les éléphants travaillent le matin et l'après-midi « font ce qu'ils veulent. Ils jouent, se promènent, lisent, rêvent. » Mais aucune organisation sociale ne peut préserver du malheur. La vieille dame est piquée par un serpent venimeux, Cornélius est pris dans l'incendie qu'il a lui-même provoqué. Saisi d'angoisse, Babar fait un terrible cauchemar. Au matin, tout est rentré en ordre : « Vive le bonheur ».

La publication en décembre 1934 d'un abécédaire, l'*ABC de Babar*, suggère que Jean de Brunhoff ne sait plus trop quelle fiction proposer à de jeunes lecteurs maintenant que son héros est devenu un adulte, éloigné de leurs préoccupations. Il lui viendra l'heureuse idée de se saisir d'un autre personnage, venu du *Roi Babar*, le petit singe Zéphir. Il en fait le héros d'un album que l'on peut tenir pour son chef-d'œuvre. Avec *Les Vacances de Zéphir*, Jean de Brunhoff revient au monde de l'enfance grâce à la silhouette légère – et anthropomorphe – du petit singe, double d'un enfant pris, le temps des grandes vacances, dans une rêverie amoureuse autour de la princesse Isabelle et d'une sirène aux seins nus !

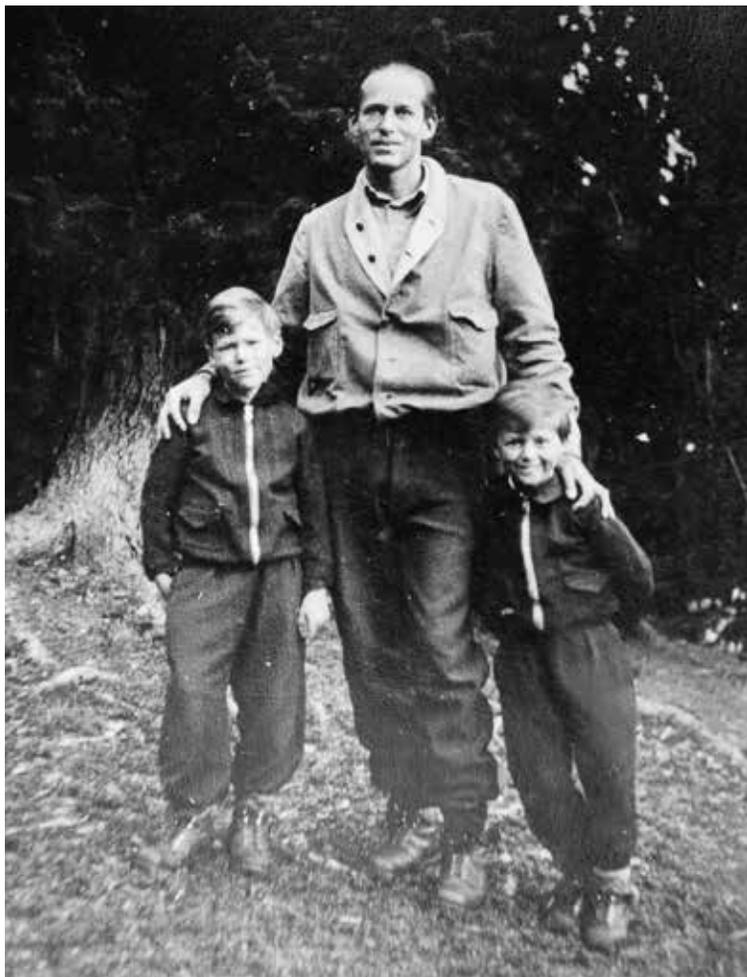
En juin 1936, *Le Jardin des modes* cède à la maison Hachette ses droits sur les albums de Jean de Brunhoff. C'est donc Hachette qui publie ses *Vacances de Zéphir* en décembre 1936 et qui sera désormais l'éditeur de ses albums. Au cours de cette même année, Jean de Brunhoff a répondu favorablement à une proposition du *Daily Sketch*. *Babar en famille* et *Babar et le Père Noël* vont paraître en prépublication dans ce quotidien anglais entre septembre 1936 et janvier 1937, sous la forme d'un feuilleton en noir et blanc.



Thierry et Jean de Brunhoff



Mathieu et Laurent de Brunhoff



Laurent, Jean et Mathieu de Brunhoff

Jean de Brunhoff fait une rechute dans l'hiver 1936. Affaibli par la maladie, il ne peut mener à son terme la transformation en album de *Babar en famille* et de *Babar et le Père Noël*. Celle-ci sera terminée par Hachette en interne. Jean de Brunhoff meurt le 16 octobre 1937. Hachette publiera donc à titre posthume *Babar en famille* en 1938, puis *Babar et le Père Noël* en 1941.

C'est comme père, et non plus comme roi, que Babar revient dans *Babar en famille*. La reine Céleste donne naissance à des triplés, Pom, Flore et Alexandre. L'album raconte leur toute petite enfance, depuis leur naissance (celle dont les jeunes lecteurs n'ont pas mémoire) jusqu'à leur progressive découverte de l'autonomie. Le récit atteint son paroxysme quand, à l'issue d'un pique-nique, Alexandre a l'idée de transformer un chapeau en bateau et se retrouve soudain au milieu de la rivière menacé par un crocodile. Babar est-il en colère contre le crocodile ou contre lui-même qui avait le dos tourné ?

Cet univers familial se retrouve dans *Babar et le Père Noël*. Zéphir apprend à Pom, Flore, Alexandre ainsi qu'à Arthur que « chez les hommes, tous les ans, un vieux monsieur très bon » apporte des jouets aux enfants. Ce serait bien qu'il vienne aussi au pays des éléphants ! Ils écrivent une lettre qui reste sans réponse. Babar décide de partir à la recherche du Père Noël. Il part seul, incognito, et arrive dans une ville – qui a toutes les allures de Paris. L'enquête auprès des animaux et des hommes ne donne rien jusqu'à la rencontre d'un savant, puis d'un chien abandonné, au flair remarquable. Babar et son chien Duck se retrouvent dans la neige des montagnes de Bohême. La quête est périlleuse. Babar est soudain pris dans une violente tempête de neige qui semble mettre sa vie en péril. Dans deux pages admirables, on le voit tomber dans un trou, et se retrouver, la page suivante, épuisé mais vivant, directement dans la chaude et lumineuse maison du Père Noël. Le Père Noël lui fait bon accueil, le soigne, le réchauffe, lui fait visiter son usine souterraine. Très fatigué lui-même, il accepte l'invitation de Babar à venir se reposer au pays des éléphants. Quand il lui faut repartir pour faire sa tournée de Noël au pays des hommes, il offre à Babar un costume magique et lui confie le soin d'être désormais son double au pays des éléphants. Et c'est depuis ce temps-là que les petits éléphants ont eux aussi le bonheur d'attendre chaque année la venue du Père Noël.



Laurent, Mathieu et Cécile de Brunhoff



Jean et Cécile de Brunhoff





NATALIE DESSAY

Celle qui s'est toujours revendiquée au moins autant actrice que chanteuse a désormais franchi le pas. Si on retrouve désormais Natalie Dessay au théâtre, l'artiste lyrique féminine française la plus célèbre au monde de ces vingt-cinq dernières années est loin d'en avoir fini avec la musique.

62

Née en 1965 à Lyon, petite fille elle s'imaginait plus tard en danseuse. Elle étudie l'allemand, le chant, le théâtre et, après sa formation au Conservatoire de Bordeaux et à l'Opéra de Paris, elle intègre la très renommée troupe de l'Opéra de Vienne. A force d'obstination et de volonté - ses parents lui ont inculqué le goût du travail - elle passe du statut de choriste à celui de soliste et arrive au sommet de l'affiche, dans les salles les plus prestigieuses (Metropolitan Opera de New York, Covent Garden de Londres...). Elle aurait pu continuer à incarner de sa voix de soprano léger les Reine de la Nuit et les Olympia des *Contes d'Hofmann* d'Offenbach qui ont fait sa gloire. Mais le démon de la tragédie la tenaille. Elle revêt alors les habits plus sombres de *Manon* et de *Lucia di Lamermoor*. Natalie Dessay ne cesse de se remettre en question, ayant constamment soif de nouveaux projets, d'aventures inédites. Elle n'aime rien tant qu'être là où on ne l'attend pas et se délecte ainsi d'avoir rencontré Michel Legrand. Elle se frotte avec un égal bonheur aux mélodies de Debussy et n'a pu résister à l'envie de faire, une saison durant, de la radio. Elle a remporté à cinq reprises une Victoire de la Musique et en 2008 le Laurence Olivier Award pour son rôle de la *Fille du Régiment* de Donizetti. Natalie Dessay est une personnalité pleine de vie et de relief, tant à la ville qu'au théâtre. A la fois puissante et fragile, éprise de liberté, elle est une diva bien de son temps, toujours prompte à s'indigner contre le conformisme et la fausse impertinence. Une artiste totale, qui n'a pas encore exploré toutes les facettes de son talent. Sa présence sur scène unique nous promet encore de nombreux moments forts.

SHANI DILUKA

Musicienne parmi les plus attachantes de la jeune génération, née à Monaco de parents originaires de Sri Lanka, Shani Diluka jette à elle seule un pont entre l'Orient et l'Occident.

Elle est encore à l'école maternelle quand des tests mélodiques et rythmiques détectent son talent musical naturel. Elle bénéficie alors d'un programme spécial, mis sur pied par la Princesse Grace. Plus tard, à l'âge de douze ans, on lui propose d'intégrer la prestigieuse Julliard School de New York, mais elle refuse cette offre exceptionnelle. C'est que Shani Diluka ne veut pas se consacrer uniquement au piano. Être réceptif à d'autres disciplines – elle lit volontiers des philosophes comme Nietzsche – reste essentiel à ses yeux. Elle passe donc son baccalauréat et intègre le Conservatoire de Paris. Par la suite, les rencontres avec de grandes personnalités, comme Leon Fleisher, Murray Perahia, Menahem Pressler ou Maria João Pires enrichissent sa vision de la musique. Sa carrière prend rapidement son envol. Son ouverture d'esprit, sa curiosité, l'amènent à se confronter aux répertoires les plus variés, des classiques (Beethoven), aux créateurs vivants (Kurtág, Mantovani). Son souci de la transmission et son sens du partage l'incitent à donner des concerts à destination du jeune public et à s'impliquer dans de nombreuses actions pédagogiques : elle n'oublie jamais la chance qu'elle a eue, étant enfant. Elle est une des très rares artistes à avoir été autorisée à enregistrer un disque sur le propre piano du compositeur norvégien Edvard Grieg. Son parcours prend des détours secrets et se nourrit de collaborations avec Natalie Dessay, Valentin Erben du Quatuor Alban Berg, ou encore Sophie Marceau, Gérard Depardieu. Pianiste atypique, imprégnée de spiritualité orientale, elle relativise son succès, qu'elle met sur le compte de la destinée. Cette modestie lui confère paradoxalement une grande force. De là, peut-être, le magnétisme, l'aura un peu magique qui émane d'elle sur scène.

Jeanine
Roze
PRODUCTION



© Jeanine Roze Production & La Prima Volta 2015
© La Dolce Volta 2015
Enregistrement réalisé du 8 au 10 août 2015 à Ivry-sur-Seine (Studio 4'33")

Direction de la production : Jeanine Roze
Prise de son, montage : Hannelore Guittet
Direction artistique : Étienne Pipard
Piano préparé par Pierre Malbos

Couverture, illustrations & livret : Jean de Brunhoff

« *De l'Histoire de Babar à Babar et le Père Noël* »
Isabelle Nières-Chevrel (Université de Haute-Bretagne, Rennes 2)

« *Natalie Dessay* », « *Shani Diluka* »
Bertrand Boissard

Photos (droits réservés) : Bernard Martinez, Fonds Famille de Brunhoff

Jeanine Roze Production & La Dolce Volta remercient chaleureusement
Agnès de Brunhoff, Laurent de Brunhoff et Mathieu de Brunhoff
pour leur soutien dans la réalisation de cette production.

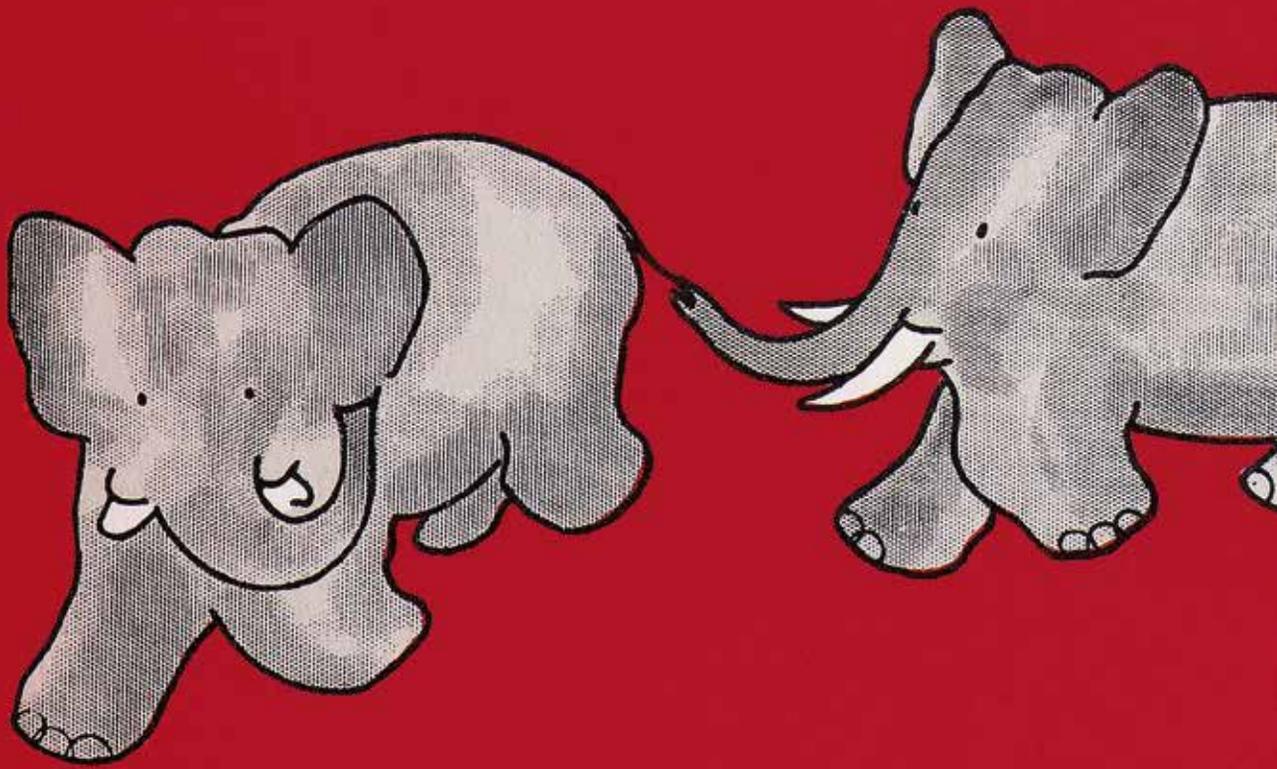
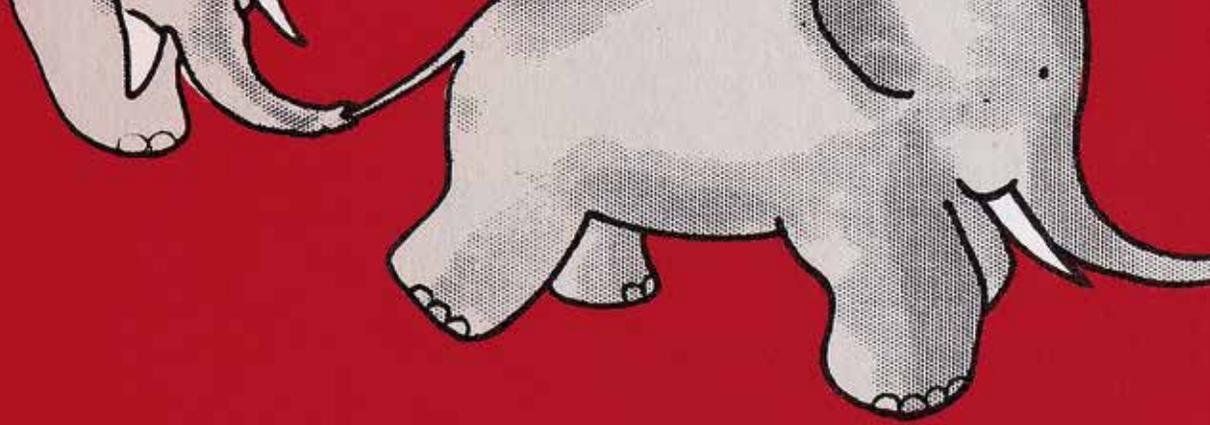
Natalie Dessay apparaît avec l'aimable autorisation d'Erato/Warner Classics
www.warnerclassics.com

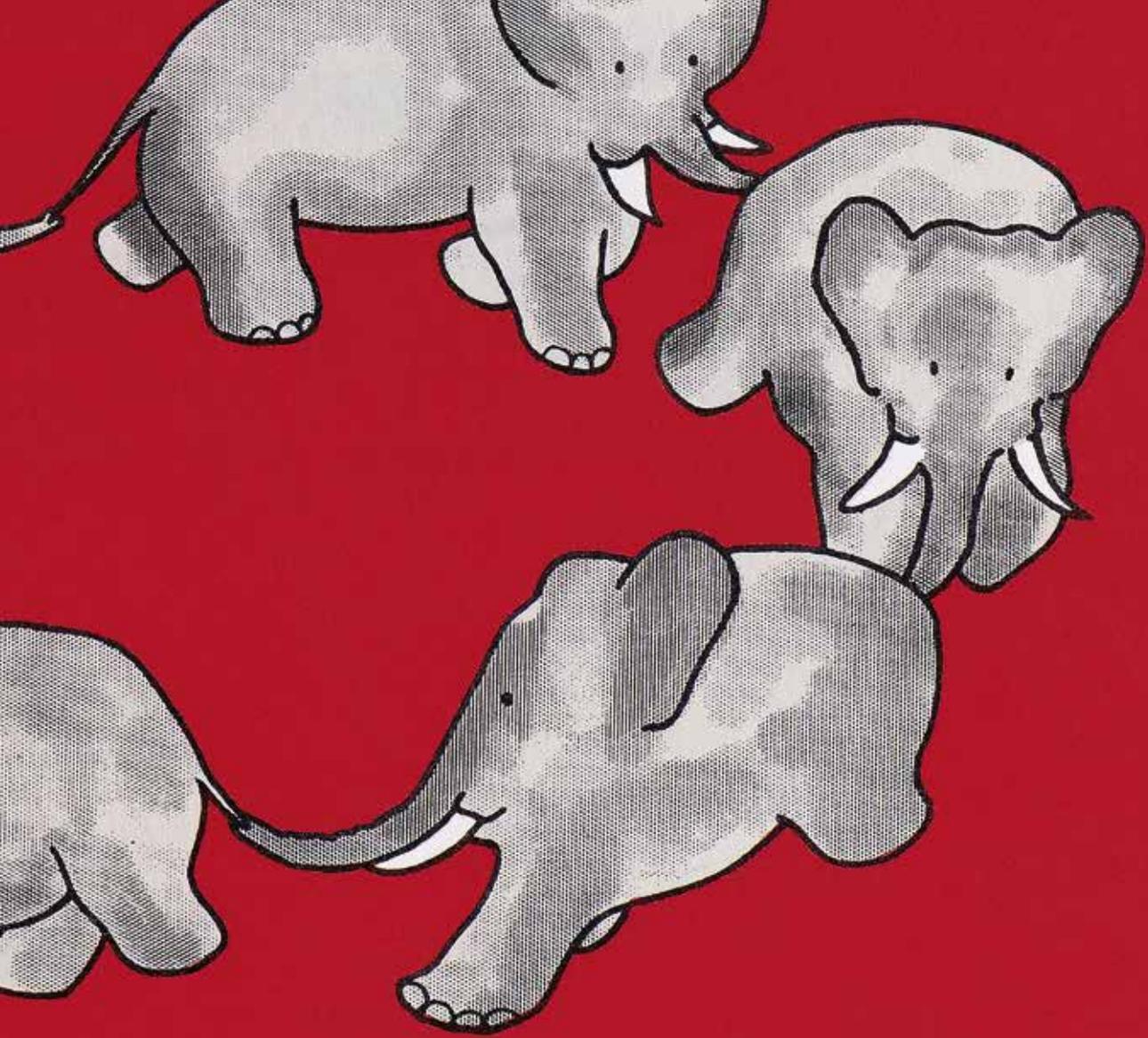
© Jeanine Roze Production & La Prima Volta pour l'ensemble des textes.
Réalisation graphique : www.stephanegaudion.com

www.ladolcevolta.com

LDV24







BABAR ET LE PÈRE NOËL

*d'après le livre composé et dessiné par
Jean de Brunhoff
en octobre - novembre 1936*

NATALIE DESSAY

narratrice

SHANI DILUKA

au piano

Zéphir, Arthur, Pom, Flore et Alexandre écrivent une lettre au Père Noël pour lui demander de leur rendre visite, car au royaume des éléphants, le Père Noël n'existe pas.

Alors chaque matin, nos cinq compères guettent l'arrivée du facteur, mais hélas, il n'y a aucune réponse.

Navré de voir ses enfants si tristes, Babar décide alors de partir à la recherche du Père Noël pour le ramener dans son royaume.

Un incontournable de la littérature pour enfants revisité par Natalie Dessay la narratrice et mis en musique par la pianiste Shani Diluka, avec Bizet, Brahms, Debussy, Grieg, Poulenc, Ravel, Satie, Saint-Saëns...